

## Burundi : l'UNICEF salue la tendance à la diminution de la mortalité des enfants

@rib News, 06/01/2016 - Source Xinhua L'UNICEF salue la tendance à la diminution de la mortalité des enfants de moins de 5 ans et de moins d'un an au Burundi, a révélé mercredi à Bujumbura Sophie Léonard, chef de la santé et la nutrition au sein de l'UNICEF-Burundi. Mme Léonard, dans un entretien avec Xinhua sur l'état des lieux sur la mortalité infantile au Burundi, a précisé qu'en 1990, pour le premier indicateur de santé (enfants de moins de 5 ans), le Burundi était à 152 décès d'enfants pour 1000 naissances vivantes, contre 82 décès pour 1000 naissances vivantes à l'heure actuelle.

Au niveau deuxième indicateur, a-t-elle ajouté, le Burundi a marqué davantage de progrès, puisque le taux actuel est de 54 décès pour 1000 naissances vivantes. Une bonne couverture vaccinale chez des enfants burundais en bas âge (de 0 à moins de 5 ans) pourrait avoir pesé beaucoup dans la balance en ce qui concerne les progrès enregistrés au palmarès de la diminution de la mortalité infantile au Burundi, a-t-elle affirmé. Selon Mme Dr Léonard, l'UNICEF est convaincu que les enfants burundais de moins de moins de 5 ans, jouissent depuis une décennie au Burundi, de l'accès financier grâce à la mise en œuvre de la politique portant gratuitement de soins pour cette catégorie populaire, ainsi qu'un bon accès géographique suite à l'existence d'un très bon réseau de centres de santé et d'hôpitaux, eu égard à la petite superficie du pays (27.834 km<sup>2</sup>). Toutefois, a-t-elle nuancé, force est de constater, qu'en la matière, le Burundi, n'est pas parvenu, dans l'intervalle 1990-2015, à atteindre les objectifs qu'il s'était fixés, car, le taux de mortalité infantile ne diminue pas assez vite. L'un des grands défis à relever au Burundi est le renforcement des capacités au niveau de la qualité des prestations sanitaires, notamment à cause de l'insuffisance des ressources en eau potable, de l'énergie électrique, des équipements en laboratoire au niveau des centres de santé (réactifs pour les tests de laboratoire) et des médicaments. Pour qu'un enfant soit soigné, il faut que ceux qui s'en occupent, recherchent le soin. Or, on observe que dans les enquêtes menées au niveau communautaire au Burundi, que 40% des enfants décèdent à la maison et sans rechercher les soins de santé pour diverses raisons, pourtant souvent facilement évitables, a-t-elle regretté. Au Burundi : des victimes de torture témoignent Deutsche Welle, 07.01.2016 Alors que la crise couve toujours, violations des droits de l'Homme et cas de torture se multiplient au Burundi. Allant des arrestations aux tueries, les témoins et les victimes évoquent des lieux et des identités. Différentes formes de violations des droits humains et des actes de torture infligés surtout aux jeunes hostiles au pouvoir en place sont plus que jamais cités. Les témoins des actes comme leurs victimes évoquent les lieux et les identités de certains auteurs surtout des policiers et militaires favorables au régime. C'est le gouvernement - silence - nos tentatives pour joindre le ministre des Droits de la Personne Humaine ou le porte-parole du gouvernement sont malheureusement restées vaines. Jean-Baptiste Baribonekeza, président de la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme, estime pour sa part que les cas de torture ont baissé ces derniers temps. "On n'a pas observé de nouveaux cas depuis déjà quelques semaines". Quant aux enquêtes lancées par les autorités sur de précédents cas de torture, le président de la CNDH croit savoir qu'un certain nombre de policiers font l'objet de poursuites.